

Mensuel - N° 200 - Mai 2004

TEMPLOUX

— *infos* —



TEMPLOUX - PRINTEMPS 2004

A la paroisse

? INTENTIONS POUR MAI 2004

r *dimanche 9 mai*: Odette Lemineur - Achille Gillard et Arsène Lemy - famille Gilson - Dethy - Franz Leurquin et Denise Hortencia - Florent Delvaux - Berthe Baillien.

r *dimanche 16 mai*: Clément Engelinus et famille - Marie Daniel et ses parents - Maurice Sacré et Marie Poncin - Pascale Sellier, Bertha et Léon Trefois et Rosa Docquir - famille Namur-Verrecht, Urbain-Hubot et Rudolfs-Dantinne - famille Gilis-Quewet.

r *dimanche 23 mai*: Marcel Paquet et ses parents - Emile Delvaux et famille Delvaux-Grognet - Pascale Sellier - Marcel Mathieu et Léa Lecluselle - Jules Leurquin et Rosa Fontaine - Emile Mathieu et Zoé Hanot - Hilaire Delvaux.

r *dimanche 30 mai (Pentecôte)*: Walter et Philippe Dethy, Louis Henin et Léa Frippiat - Gilbert Knoden - René Marchal, Georges Serwy, Germaine et Nicolas Materne, Léonie Vandeloise, les familles Materne-Martin et Vandeloise-Gérard - Elisa Delvaux - Aline Bertrand et Charles Allard - Mathilde Henry.

? *Ont fait leur profession de foi le dimanche 2 mai:*

Céline Billocq, Arnaud Calvi, Guillaume Clairembourg, Quentin Colette, Kévin Cornet, Thomas Cornet, Emilie De Decker, Marine de Dorlodot, Alice Gatellier, Mélanie Goffin, Kévin Gourdin, Martin Hendrickx, Julien Laurent, Marie Poupert, Arnaud Puissant, Damien Renaux, Quentin Ripet et Lorentz Slambroeck.

? *Communieront pour la première fois le dimanche 30 mai:*

Marie-Astrid Billocq, Tom Brosteau, Benoît Cambier, Timon Colette, Salomé de Dorlodot, Mathilde Falise, François Feltrin, Baudouin Floymont, Gauthier Floymont, Juliette Huberlant, Marine Lessire, Clément Maniquet, Colin Marthus, Dylan Parca, Mélisande Pepermans, Marine Pepermans, Thomas Rose, Kévin Sprumont, Paulin Vandersteen, Colyne Wastiaux, et Thibaut Willems.



Suzanne Trefois, ses enfants, sa petite-fille
Les familles Remacle, Trefois et apparentées
remercient tous ceux qui par un mot, un geste, une visite,
une pensée ont témoigné leur sympathie lors du décès de

Raoul Remacle

FUNÉRAILLES ET FUNÉRARIUM BODSON

RUE DE SARDANSON, 64 À BOUGE

081/20.19.90 JOUR ET NUIT

200 MAI 2004



Lundi 10 mai à 18 h.30:
Messe célébrée en
mémoire des victimes
des deux guerres. Elle
sera suivie d'un hommage
et d'un dépôt de fleurs au
monument.

Mardi 11 mai à 20 h.:

Réunion pour
la formation
du comité de
rédaction de
Temploux Infos

◆ p.11



Jeudi 20 mai: ascension

Dimanche 30 mai: pentecôte



Ramassage PMC:

jeudis 13 et 27 mai.

Ramassage papiers:

jeudi 6 et

mercredi 19 mai.

19 mai: Conseil Communal Namur

Bientôt...

BROCANTE

21 & 22 août 2004

Renseignements

081/56.73.17

mail:

brocante@temploux.be



TEMPLoux

TEMPLoux INFOS **200**



ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy REMACLE

Ch. de Nivelles, 212 à Suarlée

tél. et fax **081/56.81.01**

gsm **0475/58.71.57**

mail: remacle@tvcbalenet.be

devis gratuit





L'ASBL Saint-Hilaire est (évidemment) fière de vous présenter le deux-centième numéro de *TEMPLOUX INFOS*. D'autant plus que cette association fête cette année le cinquantième anniversaire de sa création. L'ASBL Saint-Hilaire a été officiellement enregistrée le 29 mai 1954.

Plus que jamais, elle a la volonté de resserrer les liens entre toutes les associations du village, de les soutenir et de les défendre. *Temploux Infos* continuera à vous faire part des activités, des projets, des réussites ou des difficultés du monde associatif du village.

Au sommaire de ce numéro spécial, une rétrospective depuis 1987, quelques impressions (p. 12), des souvenirs (p. 20), trois associations qui se dévoilent (p.24) et quelques documents (p. 31).

Merci à tous ceux qui ont participé à cette 200è.

Guy Beaufay et le comité de l'ASBL Saint-Hilaire

200

X DEPUIS FEVRIER 1987



Mensuel - N° 1 - Février 1987.

En février 1987, l'ASBL Saint-Hilaire qui regroupe toutes les associations du village, décide de leur venir en aide en publiant un petit mensuel dont le but principal est d'annoncer les manifestations qu'elles organisent. Le premier numéro contenait le premier des 20 chapitres consacrés à l'étude d'Albert Gilon: « Temploux des origines au XVIIIè siècle ». Déjà deux publicités dans cette première publication: une pour la boulangerie Deglume-Massart et une autre pour les établissements Albert Bourotte de Spy.



LE LIVRE DU MOIS
par Louis MASSART



raire. Il vous a déjà fait découvrir 155 livres !

Dès le numéro 2, Louis Massart prend en charge une rubrique litté-

Premier numéro spécial (n°7) en août 1987. 4.500 exemplaires pour annoncer la dixième brocante.

« Qui n'a un jour fait grincer la porte d'un grenier pour découvrir ou redécouvrir des objets oubliés qui avaient pourtant enchanté des heures de l'enfance de l'un ou de l'adolescence de l'autre ? Qui ne s'est attardé sur un meuble, un livre, une revue, un bijou et n'a revêcu à travers ces *vieilles choses*, tel ou tel souvenir ? » Chaque année depuis 1978, Temploux propose à des milliers de personnes de pousser la porte du plus grand grenier du pays.



Dans le même numéro, le directeur de l'école Lucien Guillaume annonce qu'il y aura bientôt des constructions à l'école de Temploux: « après bien des péripéties, le dossier ouvert en 1979 arrive à son terme ».

Dans le n° 12 de février 1988, le plan de Temploux est publié en grand format.

Le mois suivant, publication de la première photo: une carte postale représentant l'église et le cimetière qui l'entourait au début du XXè siècle.

A l'occasion des 40 ans du (pas encore Royal) Football Club Temploux, Louis Massart va retracer en 27 épisodes l'histoire du club: la création et l'évocation de tous ceux, joueurs, entraîneurs, dirigeants, comitards, supporters qui ont écrit l'histoire des *Aviateurs*. Un nouveau chapitre glorieux de l'histoire de ce club (l'un des plus anciens du village) vient de s'achever au terme de la saison 2003-2004 (voir page 29).

TEMPLoux INFOS

Mensuel

N° 20 - Octobre 1988

SPECIAL



Les Temploux payent les mêmes taxes que les autres Namurois mais n'obtiennent pas toujours le même service. Qu'allez-vous faire ?

Un parti toujours au pouvoir actuellement répondait: « Il convient de rétablir les relais avec les citoyens, individuellement mais aussi en passant par les villages, les quartiers et la vie associative ». Et à la seconde question: « Si certaines anciennes communes se sentent délaissées, il faut savoir que cette impression négative ne correspond souvent pas à la réalité ».

En septembre 1989 (n° 31), la première édition des *pages jaunes* donne toutes les adresses et références des commerçants, indépendants et professions libérales de notre village ainsi que tous les renseignements sur les associations.

Cette mine d'information est le fruit d'une collaboration efficace entre la Ligue des familles de Temploux et l'ASBL Saint-Hilaire.

Dans le numéro 34 de décembre 1989, paraît le premier des huit chapitres de la *Brocante story*.



TEMPLoux AIRPORT

c'est pour demain ?

➔ Pourquoi ne pas donner l'annuaire d'un aéroport de classe internationale qui puisse par exemple rivaliser avec Roissy-Charles de Gaulle ? Question soulevée avec Robby Charlier, vice-président de la SABENA, vice-président de la SABENA, voilà quelques points au cours d'une conférence-débat.

Inquiétude dans le n° 41 de juillet 1990. Suite à la saturation de l'aéroport de Zaventem et le ras-le-bol des Bruxellois, le vice-président de la SABENA émet l'idée saugrenue de doter Namur, capitale de la Wallonie, d'un aéroport de haut niveau quitte à faire disparaître l'un ou l'autre village (Rhisnes, Suarlée ou Temploux). Idée heureusement sans lendemain.

Publication dans le n° 44 d'octobre 1990 des plans de la future plaine de sports.

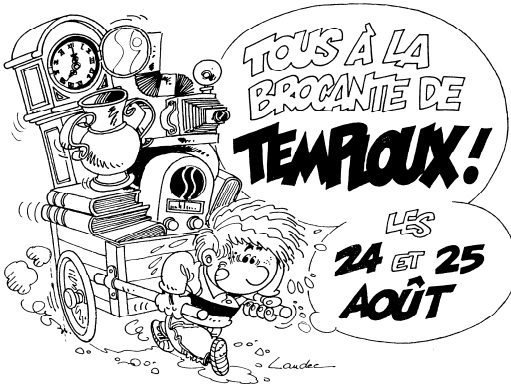
Dans les numéros 46 (décembre 1990) et 47 (janvier 1991), à l'occasion de la visite chez nous des cousins américains, *Temploux Infos* raconte l'histoire de ces familles qui ont quitté le village au milieu du XIX^e siècle pour tenter leur chance en Amérique.

En avril 1991, premier numéro anniversaire (50); ce fut le seul *Temploux Infos* grand format (A4). Dans ce numéro où apparaissait pour la première fois le logo actuel, des anciennes cartes du village et une photo aérienne étaient proposées.

En juillet 1991, *Temploux Infos* relaie le mécontentement de plus de 100 villageois qui ont signé une pétition contre la nomination du nouvel évêque.

TEMPLoux

= infos =



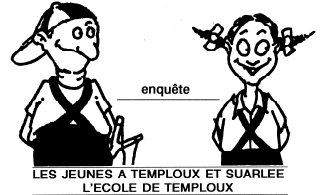
C'est Cédric en personne qui annonce la quatorzième brocante dans le n° 54. C'était un dessin réalisé tout spécialement par Laudec pour l'occasion. Année faste puisque l'affiche de la brocante 1991 avait été réalisée par Peyo.

Dans le numéro suivant de septembre 1991, première (et timide) utilisation de l'informatique. Jusque là, *Temploux Infos* était entièrement « tapé à la machine »

L'association des parents de l'école communale s'inquiète de l'évolution de la population scolaire et des locaux qui pourront être mis à la disposition des enfants à l'avenir. Vaste enquête de Michel Poulain à ce sujet dans le n° 58 de décembre 1991.

« 10 jours de mai 1940 ». En novembre 1992, Louis Massart entame la publication du journal de campagne du sous-lieutenant Leurquin au fort de Suarlée: relation émouvante de la vie au fort du 10 mai au 19 mai, jour de la reddition.

En avril 1993 (n° 74), *Temploux Infos* relaie l'inquiétude de 300 Temploutois au sujet du projet de stand de tir non loin de la rue Roger Clément.



« Ici Londres, message personnel (1944-1994) ». Dans le n° 85 de mars 1994, Jules Delchambre et Louis Massart entament une série de sept épisodes sur l'année 1944 à Temploux et plus particulièrement les actes audacieux, téméraires, glorieux et parfois tragiques de la résistance.

En septembre 1994 (n° 91), numéro spécial à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération avec huit photos exceptionnelles de l'entrée des soldats américains à Temploux.

Événement. Benoît Massart décroche le titre de champion du monde de Subbuteo à Paris en septembre 1994 (n° 93). Un trophée de plus pour le Subbuteo Club Temploux. La deuxième édition des pages jaunes sort en décembre 1994 (n° 94 bis). Encore grâce à la collaboration entre l'ASBL Saint-Hilaire et la Ligue des familles.

Dès février 1995, dans une série intitulée « 1945-1995 - la libération des camps » Louis Massart raconte la vie en captivité de quatre de nos prisonniers de guerre: Omer Gravy, Jean Mathieu, Georges De Bleecker et Joseph Jacques.

Dans le n° 98, Jules Delchambre rappelle ce que furent les années de misère 1940 à 1944 et dans le numéro suivant, il revient également sur les prisonniers de guerre: l'aide qui leur était apportée, la joie du retour, le souvenir des victimes. *Temploux Infos* publie la photo des 47 prisonniers temploutois.

N° 100 en juin 1995.

Des pages de couverture en couleur pour présenter une vue de Temploux tirée de la collection des Albums de Croÿ et une gravure représentant le château de Boquet.

en flânant dans le vieux Temploux

C'est dans le n° 106 de décembre 1995 qu'a débuté cette longue série toujours en cours. Premier chapitre: le Pachi Zabette. Le but de cette enquête est de présenter quartier par quartier, les rues et les sentiers, les anciennes maisons, les familles y ayant habité, les personnages « célèbres », les surnoms, les brins d'histoire liés aux personnes et aux maisons.

Le n°112 de juin 1996 s'associe à la joie du village qui fête son premier centenaire, Georges De Bleecker.

En janvier 1997, débute une action sur la sécurité routière à Temploux. Elle aboutira à la mise d'une grande partie du village en agglomération (50 km/h.).



TEMPLoux INFOS - N° 100 - Juin 1995

Mensuel - N° 119 - Février 1997



Après avoir parcouru les rues des blanchisseries et de la vannerie (n° 111) et le Faubourg (n° 112), *Temploux Infos* fête son dixième anniversaire.

La flânerie reprendra en mai 1997 au p'tit Fayt et en juin, au grand Fayt (nos 122 et 123).

Nouveau numéro spécial en septembre 1997. Pour accompagner la promenade commentée à travers le village qu'avait organisée le comité de quartiers, *Temploux Infos* propose dans son n° 126, l'histoire racontée de Temploux.



En décembre 1997, *Temploux Infos* présente

Nouvelle construction à l'école



les plans des nouvelles constructions de l'école. Comme vous l'avez appris, la Ministre Dupuis vient de signer en mars 2004 les crédits budgétaires pour cette nouvelle école. Dans le n° 130 de janvier 1998, ce sont les plans de la « nouvelle » chaussée de Nivelles qui sont présentés.

Apparition en février 1998 (n° 131) de l'agenda de la page 3.

LA POSTE



On ferme !

En mars 1998, *Temploux Infos* propose une pétition contre la fermeture du bureau de poste de Temploux: 774 signatures pour rien. La notion de service public disparaît progressivement. Après la suppression des antennes administratives communales et la vente de l'ancienne maison communale, c'est le bureau de poste qui passe à la trappe.

Dans le n° 136 de juillet 1998, à l'occasion du quarantième anniversaire du jumelage, quatre épisodes sont consacrés à l'histoire de cette amitié avec les Français de Saint-Fargeau-Ponthierry.



Dans le numéro 150 de novembre 1999, Christian Laurent nous fait découvrir Marie-Louise d'Udekem d'Acoz, vicomtesse de Temploux et ancêtre de la princesse Mathilde.



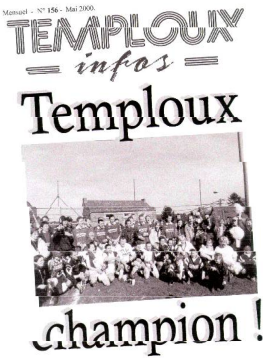
Dans le même numéro, présentation d'un nouveau club à Temploux, le Coxa Nostra qui organisera cette année sa 5^e concentration lors de la brocante.

Le dernier numéro du millénaire est consacré à la troisième édition des *pages jaunes*.

La Ligue des familles qui a réalisé ce travail vient d'annoncer que les prochaines *pages jaunes* seront disponibles en décembre 2004.

En janvier 2000 (n° 152), une pétition est à nouveau proposée à la signature des Temploutois au sujet des nouveaux bâtiments de l'école.

Temploux Infos retrace les péripéties de ce dossier ouvert depuis de nombreuses années.



En mai 2000, Temploux est champion de la division IVA. Le club n'avait jusque-là connu cette joie depuis 26 ans. Les détails dans le n° 156.

N'oublions pas « En flânant dans le vieux Temploux » qui a parcouru la voie impériale du Fayt (n° 134 de mai 1998), la rue Carrière Garot (n° 135 de juin 1998), les Comognes de Temploux (n° 136 de juillet 1998), la Tienne Bailly (n° 144 d'avril 1999) et 5 chapitres sur le chemin de Moustier (à partir du n° 145 de mai 1999).

Juste avant les élections communales d'octobre 2000, *Temploux Infos* n° 160 donne la parole aux quatre candidats de Temploux. Malheureusement, aucun d'eux ne sera élu.

 **ELECTIONS COMMUNALES 2000**
4 candidats templousiens
briguent vos suffrages



Le n° 161 de novembre 2000 vous a présenté le vignoble du Bois de Boquet, celui de Robert Bauthier, le grand maître de la Confrérie temploutoise des fabricants de vins de fruits.

L'AFFAIRE WARSAGE

PREMIÈRE PARTIE

Deux vieillards assassinés à Temploux

Sans conteste, la série qui a suscité le plus de réactions et de commentaires. Le crime odieux commis en octobre 1944 a laissé des traces dans la population. La longueur de l'enquête (le procès s'est déroulé en juillet 1949), des villageois soupçonnés, des lettres anonymes: tout était réuni pour maintenir le suspense. Cinq épisodes qui ont fait date entre février (n° 161) et juillet (n° 169) 2001.

Dans le n° 172 de novembre 2001, présentation d'un peintre originaire de Temploux, Edmond Doumont. Ci-contre, un de ses tableaux intitulé « hiercheuse ».

La série « En flânant dans le vieux Temploux » poursuit son petit bonhomme de chemin: après deux chapitres consacrés à l'Institut Père Damien, pas moins de 11 articles sont consacrés à la chaussée de Nivelles à partir du n° 170 de septembre 2001.

A partir de novembre 2003 (n°194), trois épisodes ont traité du home Saint-Joseph.



SOMMES-NOUS TOUJOURS NAMUROIS ?

en page 12

Enfin les derniers numéros ont surtout été consacrés au ras-le-bol des habitants et des associations du village face à l'inertie de la Ville de Namur. Nous reviendrons dans le prochain *Temploux Infos* sur la réponse que la Ville a apportée à leurs questions.

TEMPLoux INFOS n'a qu'une ambition: continuer !

Continuer, en parfaite entente avec toutes les associations, à faire de ce petit village un lieu où il fait bon vivre et bon se rencontrer à l'occasion de toutes sortes d'activités. Continuer à conserver pour les générations futures la mémoire du village et devenir un peu son album de famille.



Tout cela représente du travail. Aussi, nous faisons appel à tous ceux qui sont intéressés pour former une équipe de rédaction. Une réunion aura lieu à la salle Saint-Hilaire le **mardi 11 mai 2004** à 20 heures. Bienvenue à tous !



TEMPLOUX, C'ETAIT... C'EST...

Le village de mon enfance

Temploux ... de mon enfance, de mon histoire, de notre histoire: tout cela revécu un jour de brocante de 2002 avec les personnes et les choses qui font notre histoire.

Vivant au Brésil depuis plus de 30 ans cette histoire me manque tout autant que l'amitié des personnes qui furent mes aînés, mes collègues, mon entourage...

Et voilà que tout à coup, cela rejaillit, tout cela revit, tout cela se partage et de surcroît en compagnie de mon fils aîné qui fait partie de la fête !



Temploux a grandi: il n'y a presque plus de vaches dans les prés, de chevaux moins encore, et il vaut mieux ne pas parler de pruniers, de cerisiers ou de pommiers qui ont disparus en fumée; manquent à l'appel Hubert Grégoire, Jules Anthémus, papa, maman et bien d'autres volontaires des premières fancy-fair à l'origine des fêtes d'aujourd'hui, à l'origine de nos joies: le village vit, le village se vit et soyez en remerciés !

Etienne Poncin à Propria (Brésil)

Temploux... Pas mal...

Temploux... Un petit village à proximité de la ville où il fait bon vivre !

Temploux... Pas mal... Pas trop calme, pas trop bruyant avec ce qu'il faut à proximité. Temploux célèbre ou coin perdu, il n'y a rien à dire, c'est un village qui bouge !

Un village bien vivant grâce à tous les enfants !

C'est plus qu'un petit village, c'est une grande famille, où jeunes et plus âgés y trouvent leur bonheur.

Un petit village de campagne où il fait bon vivre.

Tranquille

Excellent

Merveilleux

Paisible

Loisirs

Ouvert à tous

Uni pas l'amitié

Xè là que j'habite !

Un petit village sécurisant avec beaucoup de loisirs dont le patro où les enfants peuvent s'épanouir en toute tranquillité !

Le village de Temploux est un lieu où il fait bon vivre, un village très calme et très beau !

Il règne une bonne entente entre les habitants du village.



A Temploux, on se sent impliqué : on participe à la vie du village, à son développement, à son épanouissement. On s'y sent utile et on sent que l'on fait partie d'une grande famille. Temploux qui semble si calme et si paisible peut devenir en un rien de temps et grâce à la mobilisation de tous le lieu d'un événement mondialement connu ! On est fier de Temploux !

Les animateurs du patro de Temploux

Un village gaulois

Je ne suis pas né à Temploux ! Désolé...

Je sais que c'est une erreur, mais je n'y peux rien, mes parents sont bruxellois, ils m'ont fait grandir "à la ville".

Pire : je suis arrivé à Temploux par hasard. Je voulais quitter la ville, nous sommes tombés sur une petite annonce "Vente de terrain". C'est alors que cela a commencé. L'endroit s'appelait "Bout du Village", je suis tombé amoureux de ce nom, de cet endroit. Mes beaux-parents étaient un peu effrayés, "Vous n'allez pas aller vous enterrer là !", mais nous avons tenu bon, nous voilà propriétaires d'un terrain avec quelques pruniers. On a construit notre maison ici, nos enfants ont grandi ici.

Les premiers contacts avec Temploux ont été un peu froids : en plein mois d'août, je reçois par la poste un avertissement d'un garde champêtre (cela existe ?) m'enjoignant de couper ma haie, cela commençait bien.

Un jour, un ami nous demande de participer à la "Brocante" : c'est quoi cela ? Me voilà embarqué derrière un bar, sous une toile brûlante, à servir des bières jusqu'à deux heures du matin, puis recommencer le lendemain dès 8 heures du matin. Une bière à 8 heures du matin, il faut le vouloir !

Là, j'ai été ébloui. Moi, j'arrive, étranger, timide et discret, habitué à l'anonymat des grandes villes, et je tombe dans une bande de types (et de leurs femmes) qui se connaissent tous, qui se tutoient, qui rigolent tout le temps ensemble. Il y a des plus vieux, des plus jeunes, et tout cela travaille (16 heures par jour !) bénévolement, pour la "Brocante", pour le village. Des hectolitres de bière, des tonnes de frites qu'on a débités ensemble.

Après cela, j'en avais à raconter, à mes copains bruxellois : ce village mythique, où tout le monde s'entendait, cette Brocante où tout le monde s'amusaient, cette amitié, cette chaleur humaine... J'étais en plein romantisme, sans doute plus enthousiaste que beaucoup de "vrais de Temploux"....

Bon, 20 ans plus tard, je suis devenu moins romantique, j'ai découvert les haines corses, les clans, les gens qui geignent et se plaignent, ceux qui pleurent sur Temploux, ceux qui sont contre la Brocante, contre le Comité de Quartier, contre l'aérodrome, contre la Ville....

Maintenant, je vois davantage Temploux comme un certain village gaulois habité par de bons caractères... mais, comme chez Astérix, on ne s'ennuie pas.

Tenez, les chapelles : je me suis mis en route pour restaurer la chapelle Sainte Wivinne. Au début, j'ai consulté quelques notables de Temploux. Le projet suscitait de la sympathie, je me suis même fait de nouveaux amis. Alors, un jour, je leur ai proposé de créer une asbl "Chapelles" : ce fut historique, mémorable !

J'avais invité moins de 10 sympathisants du projet, on s'est retrouvé à 17 : le tam-tam avait fonctionné, il y avait là des gens que je ne connaissais même pas. Je me suis dit : "C'est la gloire, quel enthousiasme à Temploux ?". Tu parles : la moitié était là pour expliquer qu'ils étaient contre ceci ou cela, qu'il ne fallait pas faire ceci ou cela et que ceux-ci ou ceux-là ne devaient pas participer au projet ! "Qui a écrit ceci ? Je ne vous félicite pas, Monsieur." Mais, comme chez les Gaulois, après une soirée homérique et un verre de vin, ils ont tous signé comme fondateurs de l'asbl. Et elle sera bientôt restaurée, la chapelle !

C'est cela, Temploux : de grands coups de gueule, beaucoup de gens contre, beaucoup de curiosité, mais aussi, des gens qui aiment vraiment leur village, qui sont vraiment accueillants, même pour ceux qui ne sont pas nés ici. D'ailleurs, Temploux, il y fait bon vivre, non ?



Jean H. MANGEZ, Bout du village

Temploux, c'est comme un arbre

C'est comme un arbre fort âgé au point qu'on ignore son âge. Mais c'est un bel arbre !

De la large ramure de cet arbre, la paroisse Saint-Hilaire est une des plus vieilles branches. On dit que Saint Hubert l'a officiellement reconnue en 721. Il y a donc plus de 1.300 ans que des gens tentent d'être chrétiens à Temploux. C'est une des plus vieilles paroisses de la région. Cette grande branche, avec l'arbre tout entier, a donné beaucoup de fruits : le cinéma, le patro, le football, la salle St-Hilaire, la fancy-fair et la brocante mais aussi des fruits discrets et savoureux comme les mariages, les baptêmes ou l'amitié dans la maladie et dans le deuil. Un tel arbre a son orientation qu'on changera difficilement au risque de l'abîmer. Il a prit des habitudes parfois discutables qui font partie de son être. Il en va de même pour la paroisse Saint-Hilaire. Elle a ses traditions et ses travers et les curés doivent faire avec. Je dirais même que, comme certaines vieilles dames âgées, la paroisse Saint-Hilaire est assez capricieuse et parfois compliquée mais, pour moi le curé, cela lui donne du charme. Elle a du caractère, comme son église d'ailleurs qui ressemble à une grosse douairière assise dans son jardin. Elle est un peu négligée, comme son voisin le presbytère mais cela fait partie du décor, de l'ensemble du village.



Je crois qu'il faudrait faire venir quelques Japonais (on dit qu'ils sont spécialistes) pour soigner un peu notre bel arbre de Temploux car les sylviculteurs locaux semblent dépassés. Il reste que j'aime beaucoup ce bel arbre qu'est Temploux et surtout cette bonne vieille branche qu'est la paroisse Saint-Hilaire.

Jean le curé

Deux pays dans le cœur et l'océan entre deux vies...

Enfance et jeunesse sur un continent, adulte sur un autre, je réalise que le temps passe sans qu'on s'en aperçoive mais que les souvenirs font partie intégrante de ce que je suis... un peu comme une musique dont l'écho continue de se répercuter après que le son se soit éteint.

Issue de LA tribu « Leurquin-Massart-Beaufay », famille établie à Temploux depuis plusieurs générations, j'ai l'impression d'être le mouton noir ignorant les sentiers battus et désireux de se réaliser « ailleurs ».

Le Canada est aujourd'hui le pays de mes amours et de mes rêves où j'ai le bonheur de voir évoluer mes enfants et grandir mes petites filles.

Mais... La moitié de ma vie vous appartient et il m'arrive quelques fois de ressentir le conflit des continents.

Temploux, village paisible, reste pour moi le foyer d'une enfance heureuse, entourée d'amour au sein d'une famille unie, faisant front commun en toute

circonstance. La messe et la chorale, les repas du dimanche à l'invariable menu autour des grands-parents, les discussions politiques et sportives animées, les matchs de foot l'après-midi et la merveilleuse complicité cousins-cousines sont des images inoubliables.

Le Temploux des années soixante fut pris d'assaut par une jeunesse débordante d'énergie! Se sont alors succédés les soirées du Patro, les boums du samedi soir... et les premiers amours sous la musique endiablée de l'Orchestre local ! J'ai cru à cette époque, à tort ou à raison que l'image paisible du village de mon enfance venait de basculer. En réalité tout était sans doute comme avant mais nous avons grandi et le monde nous appartenait... Mais pour si peu de temps puisque notre vie d'adulte pointait à l'horizon... Fiançailles, mariages et premiers bébés... C'est alors que je suis partie en laissant derrière moi une famille, des amis et le village de ma folle jeunesse.



Aujourd'hui je ne reconnais plus le berceau de mon enfance et le clocher de l'église doit se demander parfois d'où surgissent tous ces toits et où sont passées les rues désertes qui traversaient les champs fleuris de bleuets et de coquelicots...

Mais les temps changent et la vie passe!... Ce qui ne changea jamais pourtant c'est le doux souvenir des heures de bonheur que j'aurai vécues dans le Temploux de mes jeunes années.

À tous ceux qui font partie de ces souvenirs et qui ont, sans le savoir parfois, contribué à faire de moi ce que je suis.

Nicole Leurquin à Montréal (Canada)

Non, mais ...

Depuis des temps immémoriaux, les habitants de Temploux ont été appelés « TEMPLOUTOIS ».

Actuellement, certains ménapiens et autres tchicholiens voudraient nous faire perdre encore un peu plus de notre identité et nous rebaptiser du nom de Templousiens !! Après cela, je suppose que vous parlerez des Namuriens et des Gemblousiens !!

Léon Virlée, vieux Templontois et fier de l'être

Temploux ! Un amour de brocante.

Billet d'humeur et d'humour.

C'est par les chemins de la brocante que j'ai découvert ce charmant village de 1700 habitants, qui accueille, une fois l'an, la plus importante **bourse de collection** et sûrement la plus grande **brocante** de Belgique, certains disent même d'Europe. Bien entendu, il est question ici de Brocante et non de braderie.

Avec beaucoup de plaisir, mais peut-être aussi d'inconscience et de naïveté, je me suis retrouvé en 1997, au cœur du bouillant comité organisateur de cette

brocante. A l'unanimité, mais je crois aussi, avec un sourire gentiment narquois, le comité m'a donc proposé de me faire ce cadeau : *Tu l'occuperas des emplacements. Mais oui*, ai-je répondu naïvement ! Et c'est ainsi que j'ai plongé, et très vite ramé, dans l'ancre de cette brocante pour découvrir tout ce qui se cachait derrière la porte de la permanence.

D'abord un comité dynamique et un rien macho. Si si ! Voyez plutôt, Guy, Jacques, Jean-Marie, Pascal, Thierry, Gaétan, Claude, Benoît, Patrick, Luc, Franz et Loulou. **Où sont les femmes ?** Mais cela est une autre histoire. Tiens parlons-en d'histoire, car lors des réunions, je peux vous dire qu'il y a des spécialistes. Par exemple..., mais non, je ne veux pas briser ici certaines réputations. Les réunions ? Voici un modèle d'ordre du jour d'une réunion prévue pour 8H30 : 1/ arrivée en retard, 2/ raconter la dernière blague, 3/ pause *café* !!! Et déjà, il est temps de se mettre au travail, il est 22H. Et ces réunions se renouvellent toutes les six semaines.

Mais, pas de brocante, sans ses habitants ! En général, tous ou presque, sont très accommodants. Il y a les « inconditionnellement pour », les plus nombreux, qui parfois entretiennent toute l'année des relations avec les exposants venus s'installer sur leur trottoir, leur proposant même, un coin de pelouse pour la tente ou la voiture, voire une douche et tout cela à un prix très modéré. Il y a les grincheux, très rares, que l'on ne rencontre qu'au bord du chemin, mais ils arrivent encore à s'accaparer ma sympathie, tant ils sont touchants dans leur désarroi. Et il y a évidemment tous les autres, les anonymes dont on n'entend jamais parler, mais qui sont parmi les plus grands défenseurs de la brocante. Et il y a les 300 bénévoles, scouts, jeunes sportifs, (tennis, football, amateurs de Cox...), qui en 24 heures mettent Temploux sur orbite pour un week-end de folies pour les collectionneurs, les brocanteurs, les antiquaires et les amateurs de véhicules anciens.



Evidemment, je ne pouvais parler de tous les Temploutois mais je sais que tous, au fond de leur cœur, seraient bien dépourvus si l'on touchait à leur brocante. Et ils ont bien raison, grâce à celle-ci, Temploux est connu en France, en Hollande, en Allemagne, en Suisse, en Italie... Et dire qu'il y a encore des Belges qui ne savent pas où se trouve Temploux !

C'est ça aussi une histoire belge !

Léon Lorand, le tagueur de Temploux

La première date dans l'agenda

Je suis le locataire des emplacements C108, 110 et 112. Soit un bon trente mètres carrés de gravier que je partage d'une année à l'autre avec des amis et connaissances qui ont voulu un jour tenter l'expérience. Cela fait à peu près vingt ans que la première date « réservée » dans mon agenda de l'année

concerne le troisième week-end du mois d'août, celui de la brocante à Temploux. Autant vous dire que j'y ai vécu de près tous les caprices du temps, des longues nuits sous la pluie et dans la boue aux journées écrasées sous la chaleur d'un soleil qui, lui, n'était pas en vacances. Progressivement, mon endroit de camp a pris un peu d'allure. L'abri de fortune des héroïques débuts a cédé la place à une tonnelle qui a fière allure tout en ayant déjà fait preuve de sa belle étanchéité. Parce que la propriétaire de notre emplacement a vite sympathisé, nous avons pu planter nos tentes dans le pré voisin et bénéficier d'une prise de courant qui nous permet d'illuminer nos longues nuits. Oserais-je vous préciser encore que nos frigos de campeurs sont copieusement alimentés en boissons qui nous rendent parfois guillerets. C'est qu'il s'agit aussi de recevoir dignement les amis de passage étonnamment fidèles aux retrouvailles temploutoises : chaque année, ils viennent dire un petit bonjour sur le stand, prendre et donner des nouvelles, et bien sûr boire « le petit dernier pour la route » en regardant passer tous ces badauds qui ne jettent le plus souvent qu'un regard distrait à notre étalage un tantinet « bordélique ». Au bout du compte et du week-end, nous avons bien sûr vendu quelques bibelots et autres brocs, ce qui nous permet de rentrer dans nos frais, comme on dit. Mais nous avons surtout passé en famille, entre amis et entre voisins brocanteurs quelques moments surprenants, étonnants et joyeux, qui vont alimenter l'album aux souvenirs sous la mention « Temploux ».

Jean-Marie Antoine, brocanteur



Espace Beauté Laurent D.

féminin - masculin

Coiffure - Soins du visage et du corps - Solarium

////////////////////////////////////

**À L'OCCASION DU
NUMÉRO 200 EN
COULEURS, L'ESPACE
BEAUTÉ VOUS OFFRE
5 EUROS DE REMISE SUR
LES SOINS SPÉCIFIQUES
SUR PRÉSENTATION DE
CE TEMPLoux INFOS
(VALABLE
JUSQU'AU 31 MAI)**



ESPACE COIFFURE HOMMES ET DAMES



RENDEZ-VOUS

COIFFURE DAMES: 081/56 72 22
COIFFURE HOMMES: 081/56 03 30
SOIN D'ESTHÉTIQUE: 081/56 97 77

**Chaussée de Nivelles, 286
Rue des trappes, 1**

200. TEMPLOUX, SOUVENIRS

Des origines d'une société dramatique à l'inauguration d'une salle des fêtes

En 1923, Emile Ganhy, acteur chevronné compléta ses activités musicales de l'harmonie St-Hilaire en innovant une « troupe lyrique », première société dramatique du village. La première séance donnée dans la salle de répétition de l'harmonie avait au programme un drame de guerre ; à cette époque, le succès était assuré. La pièce exigeait la participation d'infirmières portant secours aux blessés. Deux jeunes filles du village interprétaient avec talent ce rôle de secouristes. Quel scandale ! Jeunes gens et jeunes filles mêlés sur les planches du théâtre. A l'époque, une troupe mixte interdite par l'autorité religieuse ne pouvait exercer ses talents dans un village aussi catholique que Temploux. Aussitôt le clergé, en particulier le vicaire Henrion, encouragé par quelques chrétiens conservateurs jaloux de garder l'innocence de la jeunesse, s'insurgea contre cette initiative peu respectueuse des mœurs et règles cléricales en vigueur auxquelles on était soumis. Qu'en pensez aujourd'hui ? Des musiciens déposèrent leur instrument, des membres démissionnèrent de l'harmonie. L'autorité religieuse défendit même d'assister au spectacle mixte. Contre cette cabale, le chef Jules Barré, tenace,



La société dramatique en 1936 (de gauche à droite et de haut en bas):

Ferdinand Abdissi - Robert Sonnet et Marcel Dejardin - Franz Gualterio - Robert Deglume, Léon Sonnet et Ernest Nameche - Albert Sonnet et (debout à droite) Georges Mouchard - en-dessous, les trois acteurs casqués n'ont pas été identifiés. Ensuite Constant Delvaux et Marcel Bertrand.

réussit à maintenir sa société contre vents et marées.

Pour contrer la troupe mixte, le meilleur moyen n'était-il pas de créer une dramatique paroissiale composée de jeunes gens du village ?

L'idée adoptée, il fallait d'abord un local. Le bâtiment abandonné entre la cure et le vicariat fera l'affaire. Les promoteurs regroupèrent les bénévoles, maçons, menuisiers, électriciens... Tous mirent généreusement la main à la pâte. Le chantier terminé, la troupe paroissiale présentait en 1925 son spectacle dans une salle flambant neuve tandis que la société mixte mettait la clef sous le paillason. En 1926, l'arrivée du nouveau curé, l'abbé Renier, met fin à la lutte divisant le village ; il devient même vice-président d'honneur de l'Harmonie Saint-Hilaire.

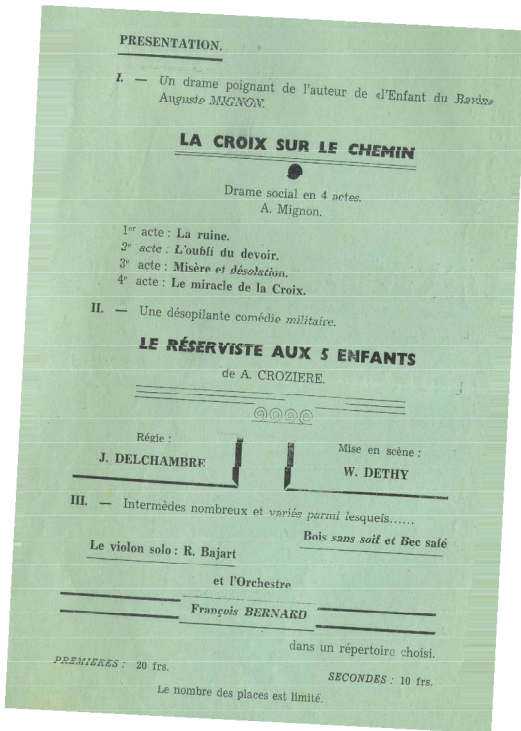


Dans le même temps, l'abbé Arnould prenait possession du vicariat. Malgré son jeune âge, le nouveau vicaire possédait un impact presque magique auprès de la jeunesse. Sous son impulsion, la troupe dramatique prit vraiment son essor, de nombreux jeunes rejoignirent la troupe du vicaire présentant des spectacles les plus variés ; pièces de théâtre, ballet (égyptien) accompagné d'une orchestre réduit. La trop grande emprise sur la jeunesse et même sur la popula-

tion portait ombrage à son supérieur. Dès lors, notre bon vicaire fut contre l'intérêt général de la paroisse, muté à Floreffe.

Son charisme était tel qu'aujourd'hui tous ceux qui l'ont connu s'accordent à dire que son départ regretté risquait d'être catastrophique pour les œuvres qu'il avait fondées. Malgré ce départ et les conditions peu favorables (une scène très étroite sur laquelle quatre acteurs avaient peine d'évoluer correctement, la salle mal chauffée, des sièges peu confortables), la dramatique survivait proposant à son public des programmes immuables : un drame en trois actes faisait couler des larmes chez les âmes sensibles et enfin, pour déridier l'assemblée, une désopilante comédie clôturait le spectacle.

De 1940 à 1944, chaque année, nous présentions deux spectacles dont le bénéfice intégral était versé à l'œuvre du « colis aux prisonniers de guerre »



Extrait du programme d'une séance dramatique et musicale

afin d'aider nos frères d'armes ...

Suite au tragique incendie du cinéma de Seraing, des normes sévères de sécurité forcèrent l'autorité communale à fermer définitivement la seule salle de Temploux, le patronage. Fallait-il baisser les bras ? Avec l'aide précieuse de Monsieur le vicaire Caminelle - le malheureux ayant sur les bras un nouvel appareil de projection (16 mm) non encore payé et mis au rancart faute de local - quelques anciens de la dramatique constituèrent un comité dans le but d'aider le vicaire et de construire une salle de fêtes et de cinéma dont le village avait tant besoin. Sans

un franc, sans un terrain, n'était-ce pas se leurrer ? Ce projet aventureux arriverait-il à ses fins ? En douter c'était sans compter sur la volonté d'aboutir du comité et de la générosité de la population.

Après 10 ans d'efforts, on inaugura en 1961, la nouvelle salle Saint-Hilaire gérée par l'ASBL du même nom, composée des diverses œuvres et sociétés de Temploux; créée en 1954, elle fête cette année son cinquantième anniversaire.

Jules Delchambre



Le trac du jeune comédien

Tous ceux qui sont montés sur les planches ont ressenti ce moment indicible où l'on affronte le public. Avant les trois coups et le lever de rideau : l'angoisse, la peur de mal faire, bref le trac vous prend, comme le décrivent les grandes vedettes. Ce soir-là, nous nous encourageons du regard, nous les « jeunes », René Defrene, Robert Dethy et moi-même. La pièce *Honte et vengeance* de E. Lebas avait été choisie par Mr Jules Delchambre qui assumait la direction, la distribution des rôles, la régie et les répétitions dans la salle « du Patronage » - actuellement salle de gymnastique - avec un gros poêle au centre. La scène brusquement s'illuminait tandis que la salle était plongée dans une obscurité presque totale. Deux « anciens » nous guidaient et nous donnaient confiance. Gabriel Feraux et surtout Jean Allard, à la voix nette car les micros n'existaient pas encore à cette époque; et petit à petit nous entrons dans la peau de notre personnage. Au fond du trou du souffleur, Paul Gilis impassible nous envoyait les répliques, rien n'aurait pu le distraire de sa tâche. Donner la réplique à Jean Allard était un peu un jeu d'enfant car il connaissait par cœur l'ensemble de la pièce et aurait pu poser questions et réponses... Finalement, la pièce reçut un accueil chaleureux. A cette époque, les entractes étaient animés par l'orchestre de François Bernard « The Jumping Orchestra » et des chanteurs comme Georges Baquet qui interprétait de sa belle voix les chansons en vogue. Je dois vous signaler que les loges des artistes, c'était la maison de maman Bertha, cette femme admirable qui un jour avait accompagné à la gare du tram ses quatre garçons qui partaient à la guerre : Léon et Joseph avaient été libérés rapidement mais Albert et Robert furent prisonniers durant de longues et douloureuses années. La maison était totalement ouverte et on s'habillait tant dans la cuisine que dans les chambres à coucher...

Pour terminer la soirée, c'était la comédie désopilante « L'incendie » où Robert Hennau affrontait les trois plus grands comiques de l'époque Georges Mouchar, Constant Delvaux et Joseph Sonnet. Au fur et à mesure des répétitions, des ajouts plein de verve amusaient un public qui en avait bien besoin et qui appréciait. Dernier détail, le prix des places était de 10 francs les premières et 5 francs les secondes; séance à 18 heures.

Si j'évoque ce souvenir, c'est parce qu'il m'a profondément marqué ainsi que toute une population: le programme signalé ci-dessus se déroulait le 25 décembre 1941. C'était la guerre, l'occupation, les privations, la peur, le froid, les restrictions. Notre Cercle dramatique avait été rebaptisé « Ceux de 40 ». Son but était de venir en aide aux familles des prisonniers, une bonne quarantaine de nos soldats étaient retenus en Allemagne. On sentait cette émotion, cette fraternité, cette solidarité qui, durant toute la guerre, nous a unis et qui a permis, grâce aussi à une fancy-fair, de fournir à nos prisonniers des colis, vivres, bottines et même des gilets fourrés. Le dimanche 28, on rejouait le même programme pour ceux qui n'avaient pas trouvé place à Noël. Pendant toute la guerre, nous avons continué nos représentations tant à Temploux que pour d'autres prisonniers de Rhisnes ou Floreffe.



Louis Massart

Eric Balfroid

FERRONNIER D'ART

CONCEPTION & RÉALISATIONS PERSONNALISÉES

GRILLE ↔ PORTAIL ↔ MOBILIER INTERIEUR & EXTERIEUR
DÉCORATION

ARCEAU ↔ GLORIETTE ↔ PERGOLA

RUE BOUT DU VILLAGE 69 ↔ 5020 TEMPLoux ↔ TÉL. 081-56 99 37 ↔ 0479-48 34 00



TEMPOUX, ASSOCIATIONS

Quelques associations ont choisi de participer à ce 200^e numéro en présentant leurs activités

Club de Gym - Tempoux

C'est en 1983, il y a plus de 20 ans, que sur l'initiative d'un jeune professeur d'éducation physique, des sportifs se sont réunis pour faire de la 'GYM'. Sans moyens, sans structure, mais avec beaucoup d'enthousiasme et déjà un slogan : *l'ambiance d'abord*. C'était l'époque des cross dans la campagne, des parties de volley dans l'herbe, des réparations dans la salle de gym utilisée par l'école.

Très rapidement, le mouvement s'est élargi : par la publicité dans le village, par le bouche à oreille. C'est alors, en 1984, que le club de gym, le seul, l'unique s'est créé. Pour assurer stabilité et longue vie au groupe, une structure a été établie : un président élu annuellement, un trésorier chargé du nerf du sport, et un secrétaire pour assurer la communication.

Ainsi animé, le club de gym a pu s'épanouir et, tous ses membres travaillant à la brocante, il a pu bénéficier de subsides. Le premier concours de whist a été lancé en 1985; avec les bénéfices, le club a pu acheter des raquettes et pratiquer une nouvelle activité : le badminton-sauna. Pas les deux ensemble ! Mais faire un bon sauna avec les amis après une partie de badminton acharnée, quel plaisir... Et puis le petit verre 'en toute convivialité' après la séance, c'est le bonheur 'en toute simplicité'.

Jusqu'en 1989 le club s'est ainsi équipé de divers matériel destiné à diversifier ses activités. *Diversité, expérience*, c'est le deuxième slogan du club. Toutes les activités sportives sont abordées et pratiquées en fonction des possibilités de chacun.

C'est ainsi qu'on a vu le club faire de l'escalade dans diverses salles, mais aussi des descentes en rappel à la grotte de Spy. Le parcours *Vita* de Spy fait bien sûr partie de nos activités, mais aussi la piscine que nous réservons pour nous seuls afin de terminer la séance par un water-polo toujours très disputé !

Si nous avons des ballons de basket, c'est que nous pratiquons le basket; il en est de même du volley, deux activités pratiquées sur la dalle de la plaine des sports. Mais cette plaine nous voit aussi pratiquer le frisbee, la crosse canadienne, le base-ball et autres activités dites 'folâtres'. Comme vous pouvez le comprendre en suivant cet exposé, la 'GYM' ne se limite pas à quelques mouvements de gymnastique suédoise, même si nous en pratiquons, surtout l'hiver. Non, pour nous, la 'GYM' c'est d'abord un bon moment entre amis et amies (le club est mixte), et c'est aussi un moyen de s'entretenir physiquement, chacun selon ses possibilités, mais toujours en s'amusant.



C'est aussi un excellent moyen de s'intégrer à la vie du village. Mais le club de Gym c'est aussi le badminton. Depuis 1990, le club loue 4 terrains de badminton tous les lundis et propose des cours, des matches entre membres et des tournois 'open'. Sans prétention, nous ne sommes affiliés à aucune fédération, mais toujours avec le plaisir de se dépenser et de s'amuser en faisant du sport. C'est en 1992 que les premières 'soirées dansantes' ont été organisées par le club de Gym, toujours dans le même but : assurer une rentrée financière suffisante pour maintenir une cotisation minimum et ouvrir ainsi la porte à tous les Templouais, sans exception.

Ça c'est pour l'histoire, maintenant quelques faits :

La gym se pratique tous les mardis de 19h00 à 20h00. En horaire d'été rendez-vous à la plaine des sports, en horaire d'hiver rendez-vous à la salle de gym de l'école. Le prix de l'inscription est de 50€ par an.

Le badminton se pratique tous les lundis de 19h00 à 20h00. Rendez-vous à la salle du Sportsa à Auvélais. Le prix de l'inscription est de 100€ par an.

L'inscription gym + badminton coûte 125€ par an.

Il n'y a pas de réunion durant les congés et vacances scolaires.

Vous êtes toujours les bienvenus pour un essai totalement gratuit.

Renseignements complémentaires : *Jean-Jacques Cavex* 081/441191





Subbuteo

Club Temploux

Le club de football de table a été créé en 1977 par Willy Dresse, Alain Strepenne, Daniel Honnay et Benoît Jadot. Ce dernier est toujours actuellement le président des Red Devils.

Dans un premier temps, les jeunes du village organisaient un championnat en se déplaçant l'un chez l'autre. Le premier champion du club fut Daniel Honnay.

En 1984, la Fédération contacta le cercle temploutois afin qu'il rejoigne ses rangs.

Après une phase d'apprentissage sportif où les différents membres apprirent l'ABC de ce sport (premier tournoi à Velaine sur Sambre en 1984), le SC Temploux organisa sa première compétition nationale en 1985 à Soye. De nationale, la compétition locale devint internationale en 1994. Cette année encore, au hall omnisports de Plomcot, 103 joueurs venus de Belgique mais aussi d'Espagne, d'Irlande, d'Angleterre, du Pays de Galles, des Pays-Bas, d'Italie, d'Allemagne, de France et de Malte rejoignirent le GP International de Belgique. Consciente des efforts des organisateurs, la Ville de Namur s'associera l'année prochaine à l'organisation des Rouge et Noir.

Depuis sa création, le club s'est vu confier le déroulement de plusieurs compétitions importantes : 2 X la Coupe de Belgique, le championnat de Belgique de division 2 interclubs (remportée deux fois par le SCTI), la Coupe du Monde à Namur en 1998 et la Coupe d'Europe des clubs en 2003 à Gembloux.

Au fil des années, le club a gravi les échelons sportifs pour évoluer pour sa 10^e année consécutive en division 1 interclubs. Notre équipe fanion (F.Perdaens, A.Dikaïos, B.Massart, Y.Peremans et JP Genart) y a conquis cette année la 4^e place, synonyme de participation à la Ligue des Champions en novembre 2004 à Vienne. Ce voyage en Autriche sera le 6^e du genre après Edimbourg, Paris, Bologne, Kamen et... Gembloux.

Le SCT s'est aussi illustré à la Coupe du Monde où plusieurs sélectionnés en équipe nationale (B. Massart, F. Perdaens, O. Delogne, Y. Peremans,



A.Houyoux, I. Daelman, J.Ceulemans et B. Jadot) ont décroché six médailles d'or (senior, vétéran et féminine), 5 médailles d'argent (idem) et six médailles de bronze. En terminant 4^e du championnat de Belgique vétérans en ce début avril, Benoît Jadot devrait décrocher une 15^e sélection nationale pour participer à la Coupe du Monde 2004 qui se déroulera à Bologne au



mois de septembre. Un palmarès appréciable pour un club qui se situe dans la foulée des meilleures formations européennes (meilleur classement mondial des clubs du SCT : 7^e).

Le SCT a compté à un moment de son histoire pas moins de 11 joueurs évoluant dans les 3 divisions nationales individuelles dont 4 en D.1. Cette saison, Antoine Dikaïos (en D.2) et Francis Frédéric (en D.3) conservent des chances de promotion à l'étage supé-

rieur. Tout se décidera lors de la journée du 10 avril à Temploux.

Avant l'avènement de Rochefort depuis deux ans, les Aviateurs ont trusté les titres provinciaux individuels (10 dont sept d'affilée entre 97 et celui arraché par Laurent Jadot en 2004) et interclubs (11 dont 10 d'affilée entre 1991 et 2001).

En dépit d'une baisse de fréquentation des membres, l'ambiance du club de Subuteo dépasse largement les frontières de la commune. Venez vous en assurer tous les vendredis soir à partir de 20 à la salle de lecture de la bibliothèque !!!

Ligue des familles (section de Temploux)

Depuis une vingtaine d'années l'objectif du Comité Ligue de familles de Temploux est de proposer des activités sociales, culturelles, éducatives ou récréatives s'adressant à toutes les familles.

Deux fois par an, nous organisons une bourse de vente de vêtements d'occasion et de matériel de puériculture, en collaboration avec le comité de Suarlée, dans le but de créer une solidarité entre les familles. Cette bourse représente une opération d'envergure : environ 2500 vêtements déposés, étiquetés, triés et rangés.

Afin de faire prendre conscience de l'importance du petit déjeuner dans notre alimentation, nous avons préparé celui du dimanche 14 octobre. Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, des diététiciennes ont fait prendre conscience à chacun de la nécessité d'un repas sain et équilibré. Ensuite, grâce aux conteuses de la bibliothèque communale de Namur, les enfants ont terminé la matinée par des jeux et des histoires.

De nombreuses troupes de théâtre pour enfants, des troupes de cirque, des musiciens, des chanteurs ont participé à un spectacle annuel. Depuis quelques années, nous proposons ces spectacles dans le cadre du festival Tintamarre et Babillage.

Ce festival a pour objectif de promouvoir des spectacles de qualité en milieu rural à des prix démocratiques. La programmation reprend les mêmes troupes de théâtre, les mêmes chanteurs que dans les centres culturels ou théâtres de ville.

Cette année, la Cie Arts et Couleurs a proposé un spectacle de théâtre « Au 13 de la rue Pipo » : un moment de rire et d'émotion partagé par la centaine de specta-

teurs présents. Malheureusement, nous n'avons pas reçu les subsides escomptés. Sans ceux-ci, il nous sera de plus en plus difficile de présenter de tels spectacles. Malgré l'organisation de manifestations culturelles pour les petits templouais et leurs parents.

Notre participation à la Brocante de Temploux consiste en l'aménagement d'un « espace bébé. ». 190 bébés et leurs parents s'y sont arrêtés en 2003 pour une petite pause dans un endroit agréable en dehors du brouhaha de la foule.

Enfin, notre service baby-sitting met en relation les familles et les baby-sitters, ceux-ci bénéficient d'une formation et d'une assurance de la Ligue plus complète qu'une RC familiale.

De nombreuses autres activités ont également été proposées au cours de ces années :

- ◆ Une balade vélo,
- ◆ Des conférences (Le stress, Comment apprendre l'autodiscipline aux enfants, le sommeil chez l'enfant, la femme de 40 ans,...),
- ◆ Un week-end annuel à la mer à un prix «famille».

Si vous souhaitez faire connaissance avec la Ligue et plus particulièrement avec le Comité de Temploux, si vous avez des idées d'activités pouvant intéresser les familles, n'hésitez pas à contacter Linda Allard, Jean-Marie Allard, Fabienne de Dorlodot, Frédérique Delvaux, Marie-Jeanne Halleux, Odette Laoureux, Loulou Massart, Marie-France Poucet et Laurence Sohy.

➔ Marylène Gatellier, présidente (081/56.86.03) et Colette Jacobs (baby-sitting)



LA PANNE - FEVRIER 2004

Le R.F.C. TEMPLoux rejoint la division II

Deux photos pour marquer cet exploit: celle de l'équipe qui est montée en division I à l'issue du championnat 1952-1953 et bien sûr l'équipe 2003-2004.



De gauche à droite. Debout: Edmond Daix, Paul Denet, Jean Lombet, Emile Denet, René Trefois, Isidore Horlez et Albert Dethy.

Accroupis: Léopold Leitz, Gérard Piret, Henri Seha, Franz Dinjart et Marc Trefois.



De gauche à droite. Debout: Boris Toussaint, Loulou Massart, David Massart, Ronald Giot, Grégory Bolain, Jean-Philippe Desckers, Patrick Vranckx, Jean-Joseph Delvaux, Jacques Otte et Vincent Deglume.

Accroupis: Gaëtan Jacques, Julien Dubois, Frédéric Deguillaume, Michaël Bolain, Patrick Demulies, Louis Larock, Nicolas Bodelet et Olivier Gravy.

D'rance le Mouvement de Jeunesse Rural Catholique renouvra la sympathique population de Tempoux pour son sinistre actuel.

Comme du 12 juillet soir au 15 midi, le Mouvement de Jeunesse Rural Catholique rendra ses journées d'études nationales dans le village de Tempoux, nous nous faisons un plaisir de vous décrire tel le passé et le présent de cette sympathique localité, située à quelque 8 km. de Namur.

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE.

C'est en 946 qu'on trouve dans les documents écrits la première trace de son nom « Templocu » dont l'étymologie est incertaine; mais en fouillant son sol, on y a découvert des vestiges non seulement de l'époque romaine (premiers siècles de notre ère) mais aussi de l'époque préhistorique (5000-2500 avant J.-C.) à quelques kilomètres de Tempoux se trouvent les fameuses grottes de Spy déjà habitées, il y a quelque 30.000 ans.

Dédiée à saint Hilaire, le grand apôtre de la Gaule, l'église a été construite au XIII^e S. par les religieux prémontrés de l'abbaye de Floette; elle est classée par la Commission des Monuments. Au point de vue religieux on trouve aussi les vestiges d'un ermitage et d'une chapelle qui attiraient beaucoup de pèlerins à cause du voisinage d'une fontaine miraculeuse.

Dès la plus haute antiquité on fabriquait à Tempoux des poteries en argile plastique; jusqu'en 1940 a fonctionné une entreprise de vannerie qui vers 1900 comptait jusqu'à 20 travailleurs; plusieurs exploitations familiales de serpière exportèrent leurs produits, jusqu'en 1919, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et dans les Ardennes.

La population qui s'élevait à 1.600 habitants en 1850, n'était plus qu'à 1.375 en 1900 pour retomber en 1951, à 1.187 h.; cette réduction est due à la diminution de la main-d'œuvre agricole et des industries locales tandis que la grande ville toute proche et les industries de la Bosse-Sambre (classées de Mouches, Tréverez, etc.) attirent de plus en plus.

En 1951, la Jeunesse Rural Catholique avait eu l'heureuse idée — comme dans les autres villages — d'organiser une exposition retrayant l'histoire de la localité à laquelle contribuèrent les habitants et se révéla si riche. A. Gilon, instituteur en chef, le Conseil communal décida que cette exposition fût mise en état de musée permanent.

Le Catholique avait eu à la fois l'initiative et l'obcilité. Cette exposition obtint un tel succès qu'à l'initiative de M. Gilon, le Conseil communal serait élevée à l'état de musée permanent.

LE VILLAGE DE TEMPOUX



Quelques maisons sur la route Namur-Florette. L'édifice à gauche est l'église.



SITUATION ACTUELLE.

Pour la population masculine active on comptait en 1947 : 72 cultivateurs et aidants, 24 ouvriers agricoles, 152 ouvriers industriels, 49 artisans et commerçants. Une école d'aviation s'est ouverte, sur la commune, il y a quelques années déjà. Il y a aussi un Institut assez renommé pour vieillards.

On relevait dans la commune, en 1951 : 358 vélos, 25 motos, 54 autos et 12 camions.

Contrairement à ce qu'on trouve, hélas, dans pas mal de villages, celui de Tempoux ne connaît pas de clan et présente une communauté bien unie.

Nos fraternelles félicitations!



L'église.



La Maison Communale et l'école des garçons.

Périodique de la J.R.C. en 1951. Présentation du village à l'occasion des journées d'études nationales organisées à Tempoux.

On peut lire à la fin de l'article que contrairement à ce qu'on trouve, hélas, dans pas mal de villages, celui de Tempoux ne connaît pas de clan et présente une communauté bien unie.



Ci-dessus à gauche, des photos envoyées par Mr Poskin de Daussoulx.

Elles ont été prises lors d'un meeting au champ d'aviation le 29 juillet 1951. On y reconnaît au-dessus le Prince Albert et à sa droite, Marie-Louise de Baré de Comogne. Ensuite le bourgmestre de Namur Emile Lebrun accueillant Jacqueline Auriol et en-dessous, le cascadeur Gil Delamare.

A droite, les cinq garçons qui mettaient le feu dans toutes les soirées des environs dans les années soixante: Loulou Massart, Pierrot Grégoire, Philippe Jacques, Claude Lemy et Freddy Saintraint.

Merci

Pour les documents à Jules Delchambre (p.20), Marie Dethy (p. 29) et Pascal Rase (p. 21 et 30). Pour les photos à Dani Allard (p. 9, 22, 23 et 28), Julie Allard (p. 13), Robert Bauthier (p. 10), Stéphane Jacobs (p. 18), Jean Mangez (p. 14), André Poskin (p. 31), Rémy Remacle (p. 3) et Vers l'Avenir (p. 29)

Ouvrez un compte sans compter.

Si, entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2004, vous ouvrez, en tant que particulier et pour la première fois un compte à vue chez AXA Banque, vous ne paierez **RIEN** (en dehors des frais de port).

Quant au service bancaire de qualité, aux conseils personnalisés et à la protection financière, nous vous les offrons en prime.

Si vous utilisez ce compte à vue activement, AXA Banque versera en janvier 2005, sous certaines conditions, un **bonus de 50 euros** sur votre compte à vue.

Contactez-nous :

Agence Rudi REMACLE
Rue Carrière Garot 15 - 5020 TEMPLoux
Tél. : (081) 56.69.86



Vivre Confiant

www.axa.be